
Je cherche à réaliser mes peintures selon une scénographie qui organise un espace-toile sorti de son plan géométrique, capable d'effacer les limites du châssis. Le plexiglass peint permet un jeu d'ombres portées sur la toile, animant à l'infini des figures renouvelées, soit par le moyen d'un éclairage approprié, soit par le regard du spectateur qui se déplace. L'objet-sculpture contribue à la réalité de ces illusions visuelles en venant s'ajouter, lui aussi, comme un contrepoint.

Sophie Bernard - 1988



Sophie BERNARD